

### Synodalité : Mission- Discernement

La synodalité a pour fin d'animer la vie et la mission évangélisatrice de l'Église en union avec le Seigneur Jésus et sous sa direction, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux » (Mt18,20) CTI n° 103 la synodalité dans...

Le renouvellement synodal de l'Église s'exprime avant tout dans la réponse à l'appel gratuit de Dieu à vivre comme son Peuple qui chemine dans l'histoire vers l'accomplissement du Royaume.

Dans l'accomplissement de sa mission, l'Église est donc appelée à une conversion permanente qui est aussi une « conversion pastorale et missionnaire », et qui consiste en un renouvellement des mentalités, des attitudes, des pratiques et des structures pour être toujours plus fidèle à sa vocation.

Le grand défi pour la conversion pastorale qui s'ensuit pour la vie de l'Église aujourd'hui est d'intensifier la collaboration mutuelle de tous dans le témoignage évangélisateur à partir des dons et rôles de chacun. CTI n°104 La synodalité dans ...

« Un nouveau siècle, un nouveau millénaire, s'ouvrent dans la lumière du Christ. Mais tous ne voient pas cette lumière. Nous avons la mission admirable et exigeante d'en être le « reflet ». C'est le *mysterium lunae* si cher à la contemplation des Pères qui, par cette image, voulaient montrer la dépendance de l'Église par rapport au Christ, Soleil dont elle reflète la lumière. C'est une manière d'exprimer ce que le Christ dit de lui-même en se présentant comme « la lumière du monde » (Jn 8,12) et en demandant à ses disciples d'être à leur tour « la lumière du monde » (Mt 5,14). C'est là une mission qui nous fait frémir quand nous voyons la faiblesse qui si souvent nous rend opaques et remplis d'ombres ! Mais cette mission est possible si, nous exposant à la lumière du Christ, nous savons nous ouvrir à la grâce qui fait de nous des hommes nouveaux » (NMI 54)

« C'est dans cette perspective que se pose aussi le grand défi du dialogue interreligieux... Le nom du Dieu unique doit devenir toujours plus ce qu'il est, un nom de paix et un impératif de paix. »

« Mais le dialogue ne peut être fondé sur l'indifférentisme religieux, et nous avons le devoir, nous chrétiens, de le développer en offrant le témoignage plénier de l'espérance qui est en nous (1 P3,15). Nous ne devons pas craindre que puisse être lésée l'identité de l'autre par ce qui est en fait l'annonce joyeuse d'un don offert à tous et qui doit être proposé à tous dans le plus grand respect de la liberté de chacun : le don de la révélation du Dieu-Amour qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn3,16). Tout cela, comme la Déclaration *Dominus Iesus* l'a souligné récemment, ne peut faire l'objet d'une sorte de négociation dialogique, comme s'il s'agissait pour nous d'une simple opinion, alors que c'est pour nous une grâce qui nous remplit de joie, c'est une nouvelle que nous avons le devoir d'annoncer.

L'Église ne peut donc se soustraire à l'activité missionnaire envers les peuples, et il n'en demeure pas moins que la tâche prioritaire de la *missio ad gentes* est d'annoncer que c'est dans le Christ, « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn14,6) que les hommes trouvent le salut. NMI 55-56

« Ce salut que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir à chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. Personne ne se sauve tout seul, c'est à dire ni comme individu isolé, ni par ses propres forces » (EG 113).

« Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend « infaillible in credendo ». Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi.

En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quel que soient sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation... La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer... Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ ...

En ce sens nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur » (EG 119-121).

### **Pour travailler**

- Tous disciples-missionnaires, tous évangélisateurs : c'est un fait lié au baptême, à mettre en acte. Rendons-nous grâce à Dieu pour ce don ? Pour le fait qu'il choisit ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de faible dans le monde ?

- Témoigner explicitement de l'amour salvifique du Seigneur : Prenons-nous le temps de relire notre vie, de regarder et raconter notre histoire sainte, notre expérience d'être sauvé ? Comment apprendre à témoigner, à parler de soi, de ce que Dieu a fait pour moi ?

- Le Peuple de Dieu se construit dans cet émerveillement devant ce que Dieu fait dans les cœurs, parfois dans les corps. En petites équipes, nous pouvons partager, nous émerveiller, discerner en écoutant la Parole.

- Dieu sauve : qu'est-ce que cela signifie ? Être pécheur pardonné, le reconnaître. Ne pas pouvoir s'en sortir seul. Relire ensemble des récits de salut dans la Bible. Dans la vie des saints. S'en imprégner, et regarder Dieu dans sa propre vie.

- Salut pour tous. « Sang versé pour la multitude ». Avons-nous le désir que chaque personne humaine résidant sur le territoire paroissial, soit sauvée, découvre l'amour salvifique de Jésus pour elle ? Prions-nous pour cela, pour que l'Esprit Saint prépare les cœurs à recevoir la Parole ? Avons-nous à cœur d'être porteurs d'Espérance, de transmettre aux autres la joie de savoir Dieu à l'œuvre au cœur des pires situations ?